

Un navire à voile made in Morbihan pour relier Port-Navalo et Locmariaquer

Transports. Le Pass'Avel est le nouveau passeur qui reliera dès le mois de juillet Port-Navalo à Locmariaquer. Inauguré hier, il est le fruit de cinq ans de travail acharné.

● Sébastien Pouquet

Reportage

Avant d'embarquer du quai de la pointe d'Arradon, pour une navigation technique, on l'aperçoit à l'horizon, là-bas, entre l'île d'Arz et l'île-aux-Moines. Voile d'avant dehors, imposant sur l'eau, sa coque vert émeraude se distingue entre mille, sa silhouette est reconnaissable entre toutes : voici le Pass'Avel, littéralement, « passe au vent ».

« La première ligne du cahier des charges, c'était simplicité. La deuxième, sobriété et évidemment la sécurité », explique Ronan Le Borgne, patron de la compagnie des îles, initiateur du projet qui a voulu « réfléchir à la façon de naviguer autrement dans le golfe du Morbihan. Mais il ne s'agit pas de dire on veut de l'écologie, on met un mât et une voile et voilà. Il faut que ça marche ! »

Une dizaine d'entreprises du Morbihan est montée à bord

« *Allez on y va ! On largue.* » Première surprise, le vacarme du diesel est remplacé par le doux son du moteur électrique. Ce jour-là, les deux moteurs de 20 kilowatts chacun doivent être vérifiés. Comme la plupart des éléments du bateau, ce sont des prototypes.

Cyprien Gilbert, ingénieur responsable de production chez Naviwatt, a participé à leur mise en place : « On a tout testé dans notre usine avant la mise en place. La difficulté, c'était de relier entre eux ces deux moteurs afin qu'ils soient synchronisés. »

Comme l'entreprise arzonaise, une dizaine d'autres partenaires Morbihannais sont montés à bord. Le cabinet lorientais d'architecture navale L2O, Pech Alu, d'Inzinzac-Lochrist, qui a construit la coque du bateau, la voilerie carnacaise All



Le Pass'Avel est le fruit du travail acharné de Ronan Le Borgne et Jérôme Morverand, de la compagnie Passeur des îles, et de nombreux autres acteurs morbihannais. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Purpose, qui a conçu la voile, Bosco Charpente, de Saint-Philibert... : « *Tout le pont est en frêne, les bancs sont en cyprès, on voulait aussi de l'esthétique, qu'il y ait de la chaleur dans ce bateau. Le projet a été collaboratif avec des acteurs hyperimpliqués pour assembler pour la première fois dans ce bateau unique tous les éléments* », se rappelle Ronan Le Borgne, la tête au vent.

En faire un exemple de sobriété énergétique

Jérôme Morverand, son associé, est à la barre. Il appuie sur un bouton à droite du tableau de bord. Le grand géniois se déploie. Un second bouton : au tour du winch de border l'écoute. Le vent médium, idéal, souffle sur le golfe.

Pass'Avel vogue désormais, poussé par la seule force de la nature. Le

cliquetis du moteur électrique s'est maintenant tu pour laisser place à un autre bruit, celui du clapotis.

Une expérience de navigation remarquable que vivront à partir du 4 juillet les passagers désirant rejoindre Locmariaquer de Port-Navalo, à Arzon, et inversement : « *L'énergie du vent est là, disponible, on se demande pourquoi on n'y a pas pensé avant. On voudrait faire de Pass'Avel un exemple pour que le transport de passagers sur des courtes distances n'ait plus d'impact* », espèrent les deux marins.

Hors saison, le Pass'Avel accueillera des séminaires d'entreprises et on parle déjà de lui comme un porte-étendard lors de la semaine du Golfe l'an prochain. Un bateau dans le vent qui construit déjà sa légende.



Le Pass'Avel a une silhouette reconnaissable entre toutes. Avec sa voile de près de 100 m², il navigue à la seule force du vent. | PHOTO : THIERRY CREUX / OUEST-FRANCE

L'État cible les crédits d'impôt